

Trou d'air dans les introductions en Bourse en 2020

INVESTIR.FR | LE 04/01/21 À 14:20 | MIS À JOUR LE 04/01/21 À 14:39 – Céline Panteix

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a contraint les opérateurs à reporter leurs gros projets d'IPO à des jours meilleurs.



Trou d'air dans les introductions en Bourse en 2020 | Crédits photo : Shutterstock

2020 a été synonyme de coup de froid pour les introductions en Bourse à Paris. Après une année 2019 active, avec près de 2,9 milliards d'euros levés par les entreprises lors de leur arrivée sur le marché financier, les volumes de 2020 ont littéralement chuté, pour ne représenter que 493,6 millions... Soit une dégringolade de 83%. Cette déroute, révélée par une étude d'Allegra Finance, n'a rien de surprenant compte tenu de la crise sanitaire majeure que le monde a traversée, et qui n'a épargné aucun pays et très peu de secteurs d'activité. L'absence d'opération de grande envergure, comme ce fut le cas en 2019 avec l'IPO (« initial public offering ») de la Française des Jeux, qui avait permis à l'Etat de collecter 1,8 milliard d'euros, explique également ce triste bilan. « *Les introductions par voie d'offre au public qui mesurent l'activité du marché primaire n'ont représenté que sept IPOs*

sur 25, note Allegra Finance. *C'est le nombre le plus faible depuis 10 ans.* » Avec 25 introductions, le cru 2020 reste, certes, dans la moyenne des cinq dernières années, mais Paris peine toujours à retrouver son niveau des années 2010-2015.

Comme en 2019, le marché réglementé d'Euronext Paris a accueilli cinq nouveaux entrants : Nacon (offre au public), Aptorum Group (cotation directe), Segro (cotation directe), Solutions 30 (transfert d'Euronext Growth) et 2MX Organics. Cette dernière opération, lancée en fin d'année par le trio Niel-Pigasse-Zouari, fut un succès, le seul véritable de l'année écoulée. En moins d'une semaine, les trois hommes d'affaires ont récolté 300 millions d'euros *via* une structure dédiée, un SPAC (special purpose acquisition company).

Valeurs « confinement »

Le marché Euronext Growth, à la réglementation allégée et donc moins coûteux, a attiré davantage d'entreprises, 20 au total, soit quatre de plus qu'en 2019. *« C'est une belle performance, souligne Allegra Finance, ajoutant qu'il y a eu un « nombre important de transferts du marché réglementé vers Euronext Growth, qui traduit le succès de ce compartiment auprès des PME-ETI. »* Douze transferts ont été enregistrés : Mr Bricolage, Fleury Michon, Riber, Installux, Pixium Vision, IT Link, Amoeba, Euromedis Groupe, Supersonic Imagine, Onxeo, Archos, Cogelec.

En revanche, les opérations qui ont effectivement eu lieu ont reçu un bon accueil. Sur Euronext Growth, le taux de souscription moyen du public est de plus de 5 fois l'offre. Qui plus est, *« les valeurs [entrées sur Euronext et Euronext Growth] enregistrent en moyenne une hausse de 16,9% par rapport à leur cours d'introduction »,* calcule Allegra Finance, dont une progression de 2,4% le premier jour de cotation. Cette performance est d'autant plus remarquable que le [Cac 40](#) a lâché 7,14% en 2020. *« La palme revient à Euronext Growth qui progresse de 31,3%, souligne le cabinet. Malgré la crise, les petites et moyennes valeurs ont su conquérir les investisseurs et notamment les particuliers, qui sont revenus massivement après l'introduction réussie de la Française des Jeux fin 2019. »*

D'un point de vue sectoriel, les IPOs reflètent les grandes tendances d'une année marquée par l'engouement des opérateurs boursiers pour les valeurs dites de « confinement », comme les jeux vidéo ou l'alimentation. Nacon, filiale de l'éditeur de jeux et distributeur d'accessoires Bigben, a récolté 109 millions d'euros lors de son entrée sur Euronext Paris. Le meunier Paulic, le distributeur breton de produits surgelés Ecomiam et Alchimie, dans la vidéo, ont levé entre 7,5 millions et 17,9 millions d'euros au moment de leur admission sur Euronext Growth.